

DOSSIER DE PRESSE

PLACE DU PANTHÉON

LES

MONUMENTALES

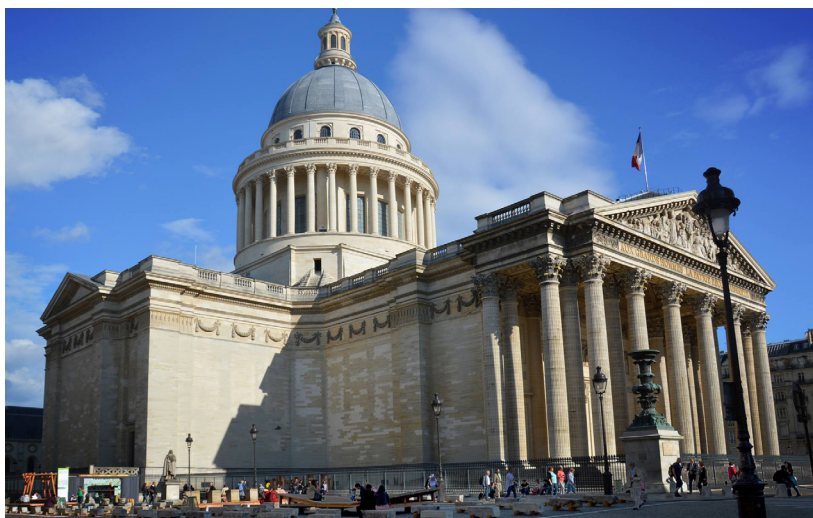
PLACE DU PANTHÉON

2



- AUTOMNE 2018

crédits: Philippe Ruault



- PREMIÈRE INTERVENTION SUR LA PLACE DU PANTHÉON - JUIN 2017



- MOBILIERS URBAINS EN CONSTRUCTION - JUILLET 2018



- IMPLANTATION VÉGÉTALE - JUILLET 2018

LES MONUMENTALES

Le collectif Les MonumentalEs est un groupement d'acteurs et d'actrices pluridisciplinaires constitué d'Emma Blanc Paysagiste, Genre et Ville, Albert & Co, Ligne BE et le Collectif Etc, créé dans le cadre du projet «Réinventons nos places».

La Ville de Paris a décidé de réaménager sept de ses places emblématiques : Bastille, Fêtes, Gambetta, Italie, Madeleine, Nation et Panthéon, afin de créer des lieux pour toutes et tous, apaisés, conviviaux et bienveillants.

Le collectif les MonumentalEs a expérimenté des aménagements sur les Places de la Madeleine et du Panthéon.

INTENTIONS GÉNÉRALES

La perception de la place revêt de multiples dimensions qui se superposent, en fonction du prisme à travers lequel on l'aborde : ses usages, sa composition générale, son histoire, sa matérialité, etc.

L'objectif premier de nos travaux a été de rendre la place à toutes et tous : habitant.e.s, étudiant.e.s, touristes, passant.e.s.

Il a fallu pour cela imaginer un aménagement varié et riche afin de permettre la plus grande diversité d'usages.

Du point de vue spatial, la symétrie, les percées visuelles et l'équilibre général de la place sont des éléments puissants et déterminants, sur lesquels nous nous sommes appuyés.

La matérialité de cette place construite sur le modèle des places «à l'italienne», a constitué une donnée primordiale dans le projet. A la manière d'une carrière dans laquelle on puise les matériaux qui serviront à la construction du projet, nous avons cherché à valoriser son caractère minéral.

Cette pensée de l'espace à partir de la matière qui lui est propre, nous permet de lier ensemble, l'héritage de son histoire, chargée symboliquement, tout en l'inscrivant dans les problématiques urbaines les plus actuelles de réemploi.

Toujours sur un plan symbolique, nous avons souhaité restaurer la visibilité des femmes sur cette place dont le monument est dédié aux grands hommes.

La cabane du projet

Nos expérimentations devaient nous amener à aménager les quatre parvis latéraux du monument, jusqu'alors réservés au parc automobile. Notre installation dans le container signalait le commencement du projet : il a servi de base-vie pour la mission de permanence et d'observation (de mars à Août 2017), et pour les phases de chantier (Juin 2017 et Juillet 2018).



- ÉVÈNEMENT PARTICIPATIF #UNEPLACEASOI - VISIBILITÉ SYMBOLIQUE DES FEMMES SUR LA PLACE - 1ER JUILLET 2017



- SPECTACLE D'ART VIVANT - JUILLET 2017
AU PREMIER PLAN, LES MASCARONS DU PONT NEUF



- BLOCS DE GRANIT SUR DES PIEDS EN ACACIA - JUIN 2017



- «LA TRANSLATEUSE»: MACHINE SUR ROUES PERMETTANT DE DÉPLACER LES BLOCS DE GRANIT - JUIN 2017

4

La permanence nous a permis d'éprouver quotidiennement le site, d'en comprendre les usages, de rencontrer les usager-e-s – passant-e-s, habitant-e-s du quartier – des les informer et leur faire prendre part au projet.

Nous avons réalisé des études sensibles et genrées de la place afin de comprendre les dynamiques d'usages en fonction des personnes et des temporalités.

La cabane/container a fait pleinement partie du principe de construction et des finalités générales de l'aménagement : il nous fallait commencer par une rencontre et une accoutumance répétée au lieu et ses usager-e-s, pour nourrir le projet et comprendre empiriquement et quotidiennement ses enjeux spécifiques.

Cette phase de rencontre et la permanence in situ était guidée par le besoin, irremplaçable, d'éprouver les enjeux de l'espace sur un temps relativement long, permettant une adaptation à des problématiques qui seraient restées inaperçues. Elle permettait aussi d'informer et de faire prendre part au projet les riverain-e-s et usager-e-s, du début à la fin du processus.

Révéler

La dimension genrée de l'espace a été primordiale dans le projet. Dans un lieu marqué symboliquement par la déclaration « Aux Grands Hommes la Patrie reconnaissante », relevant du « Patrimoine » par excellence, le collectif Les Monumentales a voulu révéler et réveiller le matrimoine qui constitue

l'histoire invisible, et pourtant si présente, des espaces.

L'entrée au Panthéon de Simone Veil, pendant la continuité du projet, n'est pas qu'un hasard du calendrier : cette reconnaissance officielle et symbolique du matrimoine au Panthéon, a permis de mettre en exergue l'invisibilisation des femmes dans l'histoire de la ville.

A cette histoire symbolique correspondait pour nous une nécessité politique de prendre en compte de façon concrète l'utilisation de l'espace public par les femmes, et de faire résonner à même l'espace de la place, à travers un ensemble de rencontres, spectacles, installations et performances, le caractère éminemment genré de l'aménagement de l'espace urbain. A partir d'un espace qui, comme tant d'autres, est construit, pensé, aménagé et dirigé par et pour les hommes et qui rend hommage aux Grands Hommes, nous avons voulu inscrire l'essentielle question du genre dans la construction et le vécu de la ville, sans chercher à nous opposer au monument.



- INTERVENTION DU COLLECTIF BIM POUR L'INAUGURATION - JUILLET 2018

crédits: Lucas Bonnel

PHASE 1: PREMIÈRE PRÉFIGURATION - JUIN 2017

En juin 2017, les deux parvis Nord-Ouest et Sud-Ouest ont été transformés. Le principe était de tester des usages et des appropriations plurielles, grâce aux retours de la mission de permanence.

Matérialité et réemploi

Nous avons travaillé avec des matériaux issus du réemploi : ces matières (granit, calcaire, acacia, douglas) ont été sélectionnées pour leur adéquation avec les matières déjà présentes sur site, ainsi que pour leur pérennité et leur résistance, indispensable, dans l'espace public.

Les blocs de pierres, qui historiquement avaient joué le rôle de bordures de trottoirs sont issues des fillières de recyclage de la ville : ils proviennent du CMA (Centre de Maintenance et d'Approvisionnement) situé à Bonneuil-sur-Marne (94) soit à 16km de la place.

Profitant des savoirs-faire et expertises de chacun.es, le questionnement sur la matière nous a permis de tisser une relation forte tout au long du projet avec les techniciens de la ville.

Les blocs de granits qui constituent le matériau prédominant de la matrice constructive, s'agencent suivant une trame orthogonale régulière, s'inspirant de certaines oeuvres de la sculpture minimaliste. Chaque bloc de granit simplement posé sur des pieds en acacia, sorte de cales, devient un banc.

Par endroits, dans la trame, des espaces libres forment

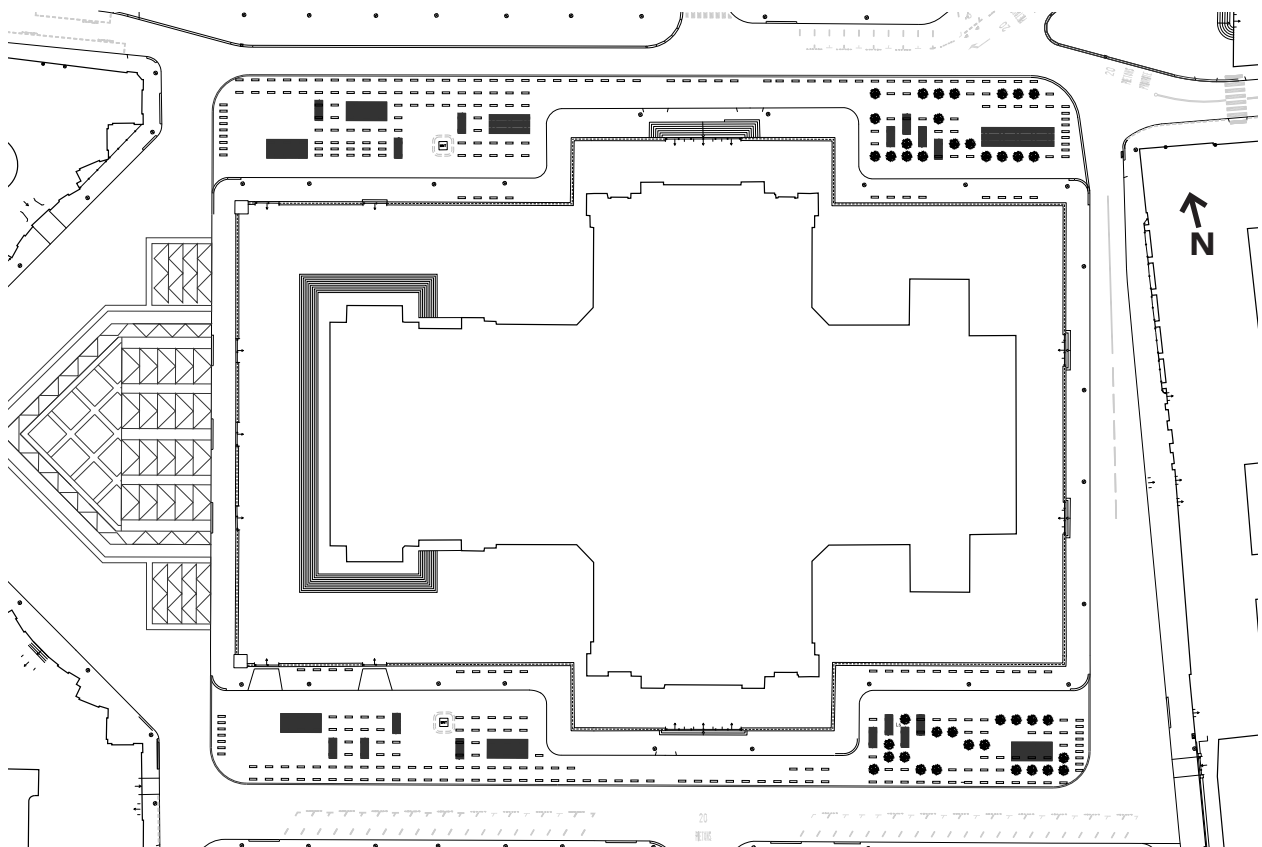
des «clairières», en limite desquelles des blocs retournés deviennent support de plateformes.

Les plateformes en bois, sont de grands mobiliers métropolitains, de forme volontairement abstraite, car il ne s'agit pas de prédéterminer ou de surdéterminer leurs utilisations, ni les typologies d'usager-e-s. Largement dimensionnées (25m² chacune), elles participent au jeu d'échelle nécessaire en vis-à-vis avec le Panthéon : suffisamment grandes pour assumer le rapport de force avec le monument et à la fois cohérentes au regard de la fréquentation actuelle et en devenir de la place.

Des mascarons, sorte de masques sculptés, rescapés de la dernière rénovation du Pont-Neuf, ont pris place dans la première phase de préfiguration du site. Ils ont été soclés sur des plateformes, tout en montant la garde ; ils pouvaient jouer le rôle de dossier.

Moment du chantier

Ce chantier, nécessairement vivant, à la frontière de la performance in situ, a permis de transformer l'espace face à un public large d'utilisateurs et parfois même avec eux. La construction in situ permettant, nous le pensons, une meilleure prise en compte du processus de création. Par ailleurs, les temps de chantier ont été ponctués par des moments conviviaux : notamment au cours des repas partagés le midi, des veillées de chantier sous forme de tables rondes, de discussions avec des acteurs et actrices variées qui illustrent les jeux d'échelles de ce projet: services techniques, élus, riverains, associations, etc.



- PLAN D'AMÉNAGEMENT DÉFINITIF - JUILLET 2018

PHASE 2 : PÉRENNISATION DU PROJET - JUILLET 2018

L'entrée au Panthéon de Simone Veil le 1er Juillet 2018 a décalé les dates du chantier, mais a conforté la prise en considération de l'importance d'un dispositif flexible et mouvant. L'ensemble des mobiliers a pu être assez facilement enlevé pour l'événement et réintroduit pour la deuxième phase du chantier. Celle-ci a finalement eu lieu fin juillet 2018, et l'intégralité des quatre quarts de la place du Panthéon a été aménagée.

Bilan d'usages

La phase d'observation et d'activation de la phase d'expérimentation a permis de démontrer que les aménagements sont largement utilisés par :

- les étudiant.e.s qui travaillent, mangent, se délassent, discutent et jouent,
- les touristes qui y font des pauses,
- des parisiens et des parisiennes qui redécouvrent le plaisir d'un espace apaisé et accueillant en profitant de nouveaux points de vue sur le monument.

Les retours enthousiastes nous ont confortés à persévérer dans la direction prise lors de la première phase tout en apportant un certain nombre d'améliorations significatives au projet émanant par exemple des réunions publiques et des échanges avec les habitant.es du quartier.

Le design des plateformes a été affiné par :

- l'apport d'éléments structurels métalliques les rendant plus légères
- l'utilisation de sections plus fines pour le platelage.

La pérennité des ouvrages, renforcée par une technique de pose sans vis apparentes, soufflée par les menuisiers de la ville de Paris, leur permettant entre autre une maintenance plus facile du site.

La construction de bancs doubles avec dossiers qui répondant aux attentes de confort des usager.e.s, notamment des plus âgé.e.s.

En parallèle des détails de mobiliers, nous avons procédé à la préfiguration d'une présence arborée dans la trame faisant écho au jardin du lycée Henri IV..

40 sujets complètent la composition sur les quarts arrière tout en apportant ombre et fraîcheur, en réponse à une forte demande exprimée par l'ensemble des personnes interrogées.

Performance inaugurative

Le collectif Bim est un groupe d'artistes qui crée des performances dans un lieu spécifique. Il est né du désir commun de révéler la puissance dramaturgique d'un espace habité par le corps.

Nous les avons invités pour investir nos nouveaux aménagements, et clôturer ce dernier chantier avant l'inauguration d'Octobre 2018.



- LA VÉGÉTATION CRÉE DES ESPACES PLUS INTIMES ET OMBRAGÉS À L'ARRIÈRE DE LA PLACE - JUILLET 2018

crédits: Philippe Ruault



8



- LES PLATEFORMES SONT UTILISÉES PAR TOUS ET TOUTES, QUI Y ADOPTENT DES POSTURES INHABITUELLES DANS L'ESPACE PUBLIC - JUILLET 2018

crédits: Philippe Ruault



- LES TABLES PERMETTENT NOTAMMENT AUX ÉTUDIANT.E.S ET USAGER.E.S DE LA PLACE DE TRAVAILLER OU MANGER DEHORS - JUILLET 2018

crédits: Philippe Ruault



10





crédits: Philippe Ruault 11

CONTACT

LESMONUMENTALES@GMAIL.COM

FACEBOOK : /LES MONUMENTALES

CONTACT

EMMA BLANC (Paysagiste mandataire) : 01.48.07.17.55 - 06.61.15.49.99

CHARLÈNE BAY (Collectif Etc) : 06.24.85.63.38

PASCALE LAPALUD (Genre et Ville) : 06.79.96.86.38

